**LL 2 : La lettre de Manon**

**Éléments d’introduction :**

**Rappel de la méthode : insistez sur les éléments qui éclairent le sens du passage. Pour cela, précisez les circonstances, la situation des personnages au début de l’extrait et soulignez les échos par rapport à ce qui a déjà été lu.**

* Au début du II du roman, DG expose à Renoncour le piège ourdi par Manon pour s’emparer des richesses de G\*\*\* M\*\*\* : elle acceptera les riches présents qu’il lui promet et, avant de céder à ses avances, elle s’enfuira. Pour cela, elle poussera G\*\*\* M\*\*\* à la conduire à l’Opéra pour assister à un spectacle et c’est de là qu’elle s’échappera pour retrouver le chevalier qu’elle aura prévenu. Tous deux pourront alors fuir ensemble. Lors de son récit, DG expose à Renoncour les craintes que ce projet a fait naître en lui (craintes d’autant plus fortes qu’un piège similaire avec une autre dupe, le propre père de G\*\*\* M\*\*\*les a déjà conduits au pire, lui à Saint-Lazare, elle, au sinistre Hôpital général). Mais Manon finit par convaincre DG, on note au passage qu’il écarte sa propre responsabilité. Or, Manon n’est pas au rendez-vous à L’Opéra. Alors qu’il quitte les lieux, DG trouve, dans le carrosse qui doit le reconduire, « une jolie demoiselle qui l’attendait ».
* Cette lettre n’est pas le 1er écrit de Manon : en effet, elle avait déjà laissé un billet à DG lui expliquant qu’elle rejoignait le vieux G\*\*\* M\*\*\* dans le but de lui voler de l’argent. Le passé semble se répéter avec les mêmes mécanismes.

**Problématique**: La lettre permet-elle au lecteur de mieux appréhender le caractère des deux personnages ?

**Découpage du texte :**

1ère partie : la lettre, écrit authentique de Manon ?

2ème partie : les sentiments de DG, entre colère et souffrance.

|  |
| --- |
| **1ère partie : la lettre, écrit authentique de Manon ?** |
| Je reconnus la main de Manon. **Voici** **à peu près** ce qu’elle me marquait . | **Opposition entre l’emploi du présentatif : laisse penser que les propos seront cités rigoureusement****Modalisateur** | L’écriture de Manon = gage d’authenticité. La phrase = surtout réponse à la question que vient de poser DG : « De qui vient cette lettre ? »Incertitude quant aux propos exacts : d’un côté, présentatif qui dit la fidélité de la restitution des propos, de l’autre, modalisateur qui suggère une possible déformation.  |
| « G\*\*\* M\*\*\* l’avait reçue avec une politesse et une magnificence **au-delà de toutes ses idées**. Il l’avait **comblée de présents**. Il lui faisait envisager un sort de **reine**. | Cryptogramme comme partoutdans le roman P3+ plus-que-parfait = DIL**Expressions hyperboliques**Prodigalité | Effet de réel (cf. explications sur ce point dans le bilan du I du roman)Lettre de Manon pas présentée au DD. N’oublions pas qu’en plus nous n’en prenons connaissance qu’à travers le filtre des souvenirs du narrateur. (// avec l’autobiographie)Insistance sur la richesse et la générosité de G\*\*\* M\*\*\*, mais cette insistance semble plus servir à justifier par anticipation l’infidélité de Manon qu’à raconter l’accueil que G\*\*\* M\*\*\*a réservé à Manon. |
| Elle m’assurait néanmoins **qu’elle** ne m’oubliait pas dans cette nouvelle splendeur ; **mais que**, **n’ayant pu faire consentir G\*\*\* M\*\*\* à la mener ce soir à la comédie**, elle remettait à un autre jour le plaisir de me voir ; **et que,** pour me consoler un peu de la peine qu’elle prévoyait que cette nouvelle pouvait me causer, elle avait trouvé **le moyen** **de me procurer une des plus jolies filles de Paris, qui serait la porteuse de son billet.**  | **Période avec un rythme ternaire****Utilisation de formules quasi-administratives****Cause (participe passé du verbe pouvoir) et conséquence (cod du verbe trouver)****Antithèse avec cependant des termes d’intensité différente****Superlatif****Modalisateur  qui minimise la souffrance de DG** | Manon utilise un langage froid, détaché et dépourvu d’émotion : on est bien loin du lyrisme amoureux que DG pourrait espérer dans un billet de sa maîtresse. Par ailleurs, cette absence d’émotions quasi-désinvolte s’oppose à l’enthousiasme des lignes précédentes quand elle évoquait l’accueil de G\*\*\* M\*\*\*. Rythme ternaire + indication de cause et conséquence = signe de maîtrise de l’éloquence de la part de Manon : => loin du lyrisme de la passion. => Elle ne semble pas s’adresser à son amant, ni en proie à la passion amoureuse. Manon présente une excuse à son attitude, se dédouanant de toute responsabilité : sa seule responsabilité = son impuissance à persuader G\*\*\* M\*\*\* .Elle propose une consolation à DG =provocation, cruauté ou autre vision du couple ? En tout cas, personnage en marge très nettement ici.  |
| Il était signé : Votre fidèle amante,Manon Lescaut. » | Signature : seul élément cité rigoureusement => côté inattendu de la signature de Manon/ cet élément est cité directement comme s’il avait marqué à jamais DG du fait de son aspect choquant : Manon revendique sa fidélité au moment où elle commet l’infidélité. |  Cela met la signature en relief et permet de souligner l’adjectif  « fidèle » après une lettre dont le contenu exhibe justement tout l’inverse, c’est-à-dire l’infidélité. Cette analyse est cependant celle de DG. Mais, le lecteur peut aussi se poser la question : et si on adopte le point de vue de Manon ? Pour elle, comme elle le dira plus tard, la fidélité du cœur n’exclut pas l’infidélité sexuelle : «  la fidélité que je souhaite de vous est celle du cœur. » Cela constitue une explication possible à l’envoi de la « jolie demoiselle »=> conception de l’amour chez DG= exclusif dans la mesure où il souhaite la présence permanente à ses côtés de Manon opposée à la conception de l’amour chez Manon= liberté des corps. On a là l’expression de l’antagonisme entre les deux amants qui parcourt tout le roman.  |
| => Une lettre qui, loin de constituer un écrit authentique de Manon, livre des informations sur DG. Par ailleurs, elle apporte également au lecteur un éclairage sur la nature de la relation qui unit les deux protagonistes.  |
| **Partie 2 : les sentiments de DG entre colère et souffrance** |
| **Il y avait quelque chose** de **si cruel et de si insultant** pour moi dans cette lettre, que, **demeurant suspendu** quelque temps **entre la colère et la douleur, j’entrepris** de faire un effort pour oublier éternellement **mon ingrate et parjure maîtresse.** | **Tournure impersonnelle qui semble dresser un constat totalement objectif.** **Introspection****Associations binaires de termes forts****Hyperboles****PS : mise en avant de son attitude qui relève du courage face à l’adversité : stoïcisme.**  | L’indignation de DG paraît donc provenir d’un constat objectif, alors que toute lecture est interprétation.Insistance sur le choc psychologique et physique de DG + le portrait de Manon est entièrement négatif, placé sous le signe de la tromperie : cela préfigure déjà la formule de « perfide Manon » et s’oppose à l’adjectif de la signature. Vocabulaire de la tragédie + mise en valeur du courage : le chevalier se hausse à la grandeur de l’héroïsme tragique. |
| Je jetai les yeux sur la fille qui était devant moi. Elle était **extrêmement jolie**, **et j’aurais souhaité qu’elle l’eût été assez pour me rendre parjure et infidèle à mon tour.** **Mais** je n’y trouvai point **ces yeux fins et languissants, ce port divin, ce teint de la composition de l’Amour, enfin ce fonds inépuisable de charmes** que la nature avait prodigués à la **perfide** Manon. | **Volonté de vengeance, mais formulée au conditionnel passé=>expression du regret****Champ lexical de la beauté mais contraste : une seule qualité attribuée à la jeune fille/ accumulation de détails élogieux sur la beauté de Manon****Conjonction de coordination qui exprime l’opposition****Lexique du sacré, hyperboles et allégorie mythologique + démonstratifs****Adjectif péjoratif antéposé au nom «  Manon »** | La colère de DG est vaine car il reste attaché à ManonRemarquons encore une fois que le portrait qui est fait de Manon reste vague/ Manon est la création du lecteur. **Idéalisation de Manon** et insistance sur la puissance de l’amour de DG pour Manon avec les démonstratifs qui traduisent le fait qu’elle est présente à ses yeux (même au moment où il raconte à Renoncour et où Manon est morte)**Relance de la colère de DG avec le vocabulaire axiologique de la tragédie + formule qui rejoint l’épithète homérique =>** **là encore, les aventures quittent la scène du roman pour se hausser à l’héroïsme tragique.** |
| « **Non, non**! lui dis-je en cessant de la regarder, **l’ingrate** qui vous envoie savait fort bien qu’elle vous faisait faire une démarche inutile. Retournez à elle, et dites-lui de ma part qu’elle jouisse de son **crime**, et qu’elle en jouisse, s’il se peut, sans **remords**. **Je l’abandonne** sans retour, et **je renonce** en même temps à toutes les femmes, qui ne sauraient être aussi aimables qu’elle, et qui sont sans doute aussi **lâches** et d’aussi mauvaise foi. » | Double adverbe de négation : vigueur tragique. DD de DG= le discours s’adresse moins à la messagère qu’à DG lui-mêmeIncise qui marque l’indifférence/ demoiselle**Vocabulaire de la tragédie**Antithèse, « jouir » / « crime »avec répétition de « jouisse »Vocabulaire de la moraleGénéralisation hyperbolique | Proximité avec le monologue tragique : expression des sentiments suscitée par leur violence. Comme un personnage tragique, il doit les exprimer. Le désir de rompre est pour DG un acte héroïque.DG se prête un ethos magnanime quand il prétend souhaiter la tranquillité d’esprit de Manon. Violence de la diatribe, mais aussi grandiloquence tragique=> DG est-il si loin de l’amour en exprimant une jalousie haineuse ?Du blâme de Manon, à celui de toutes les femmes, ce qui dit toute la violence des sentiments de DG. |
| Je fus alors sur le point de descendre et de me retirer sans prétendre davantage à Manon ; et la **jalousie mortelle** qui me **déchirait le cœur** **se déguisant** en **une morne et sombre tranquillité**, je me crus d’autant plus proche de ma **guérison** que je ne sentais nul de ces mouvements violents dont j’avais été agité dans les mêmes occasions.Hélas ! j’étais la **dupe** de l’amour autant que je croyais l’être de G\*\*\* M\*\*\* et de Manon. | **Hyperbole****Métaphore du langage amoureux , emprunts au lexique tragique, personnification, amour maladie (cf. Pétrarque et lyrisme de la souffrance amoureuse)** **Vocabulaire du** **soulagement** soupir tragique : lamento**Vocabulaire de la tromperie**Retour au passé simple et à l’imparfait | Introspection qui place le héros dans la sphère tragique, le grandit aux yeux de Renoncour et suscite la pitié (Pensez aux ressorts du tragique)La colère de DG était superficielle et théâtrale. DG est la victime impuissante d’une passion écrasante.Recul rétrospectif qui permet une analyse psychologique fine : la jalousie n’est que le déguisement de l’amour. **Une des forces du roman.** Clairvoyance de DG au moment où il narre la scène à Renoncour, mais insistance sur l’aveuglement passé. Responsabilité mise sur ses sentiments, ce qui minimise celle de Manon.  |

**Éléments de conclusion**

* Un moment cruel pour DG
* Une grande finesse psychologique des personnages et une grande complexité psychologique : Manon trompe-t-elle DG sur son infidélité ou fait-elle preuve de sincérité lorsqu’elle dissocie le sentiment amoureux de la sexualité ?/ DG est-il sincère dans l’expression de sa peine ou se complaît-il dans un rôle tragique, ce qui lui permet d’élever ses aventures pitoyables au rang d’une lutte contre un destin injuste ?
* Ses aventures sont certes rehaussées au rang de tragédie, néanmoins, l’amour n’est pas lié à l’estime ici et cela amène le personnage à s’avilir, ce qui rend d’ailleurs sa situation d’autant plus tragique et renforce la pitié de Renoncour et du lecteur, à un autre niveau.
* Manon est tout pour DG, mais DG n’est pas tout pour Manon qui veut aussi des robes, des bijoux et des divertissements/ L’amour de DG est une passion exclusive, tandis que l’amour de Manon est un goût affectueux et tendre auquel elle ne s’adonne que si d’autres conditions sont remplies. DG est donc enchaîné à Manon qui le mène à sa perte : «  Elle était passionnée pour le plaisir ; je l’étais pour elle. ».